L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 7 NOVEMBRE.

Les français pour Tilden et la réforme.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 2 novembre.

Le mass meeting démocratique français tenu avant-hier soir à New York a dignement répondu à l'attente de tous ceux qui souhaitent de voir les groupes de race latine prendre la place qui leur appartient dans la grande famille politique des Etats-Unis. La vaste salle d'Irving Hall était pleine jusqu'aux combles; tous les siéges étaient occupés et de nombreux auditeurs debout remplissaient les intervalles et le pourtour. Près de mille personnes étaient réunies; les galeries seules étaient dégarnies. On sait qu'elles avaient été réservées pour les dames; mais les dames, sauf quelques courageuses, s'étaient abstenues, dans la pensée sans doute qu'un meeting politique devait être une assemblée tumultueuse et peut-être quelque chose de pis. Elles seront rassurées pour une autre fois; elles auront appris que maintenant une réunion française à New York est toujours un lieu respectable, et, de plus, que même une réunion politique, entre gens bien élevés, peut être une très intéressante et très agréable soirée.

A 8 heures du soir l'assistance était déjà nombreuse. M. F. R. Coudert, président du comité, a ouvert la séance après une introduction par le corps de musique des Gardes Lafayette sous la direction de M. Max Schwab. M. Coudert a exposé l'objet de la réunion, et a commencé par protester contre la pensée, dont l'écho était parvenu à ses oreilles, qu'il y eût une sorte de présomption, de la part des Français, à faire une démonstration politique sous le drapeau français en Amérique. Le droit des Français, a-t-il dit, est incontestable: il est supérieur à celui d'aucune autre nationalité. Il a été affirmé hautement par un des fondateurs de cette République, par le père de la démocratie américaine, par Thomas Jefferson, en un mot, qui a dit solennellement que "cette grande nation n'aurait jamais conquis son indépendance sans l'aide de l'épée de la France." Avec cette autorité on peut braver les dédains des myrmidons de la politique, et l'enthousiasme de bon aloi qui s'est manifesté parmi toutes les parties de la population à New York à l'occasion de l'inauguration de la statue de Lafayette, a prouvé que le peuple américain ratifiait la déclaration de Thomas Jefferson. Les Français ont donc droit de prendre place au foyer de ce peuple non à titre d'étrangers, mais comme des membres mêmes de la famille.

L'orateur a heureusement caractérisé les deux partis qui constituent pratiquement l'organisme de la politique américaine. Il s'est élevé contre l'usurpation du titre de *républicain* par celui de ces partis qui représente la centralisation de l'autorité allant jusqu'à l'absorption de tous les pouvoirs entre les mains d'une oligarchie inamovible. C'est une singulière confusion de termes qui est, en fait, une falsification de l'histoire. Ce sont des démocrates qui ont fondé, constitué, organisé la République, qui l'ont soutenue à travers tous les dangers qu'elle a courus à son origine, et ce n'est que par une singulière entorse à la langue et à la vérité que le nom de *républicain* a été pris par un parti dont la carrière n'est qu'une longue conspiration contre les principes républicains. Pour tout dire en un mot, le titre de républicain n'est qu'une dérision, opposé au titre de démocrate. Il y a beaucoup de républicains qui ne sont pas démocrates, mais il n'y a pas de démocrates qui ne soient pas républicains.

M. Coudert a ensuite justifié les préférences des Français pour le parti démocratique en rappelant que de ce parti seul la France a jamais reçu quelque témoignage de sympathie. Les républicains au contraire ont en toute occasion montré plus que de la froideur pour tout ce qui était français, et dans notre dernière guerre avec l'Allemagne ils ont cordialement applaudi à nos défaites. Chacun des succès de nos ennemis était salué par eux comme une victoire nationale, et cela depuis les derniers rangs du parti jusqu'aux plus hauts fonctionnaires du gouvernement, jusqu'au président de la République. Loin de moi, a ajouté l'orateur, l'intention de transplanter en Amérique des querelles et des haines de nationalité. Nous sommes ici sur un terrain neutre, dans un milieu ayant son caractère et ses intérêts propres, et prêts à coopérer avec tous ceux qui veulent travailler à la même cause que nous dans l'intérêt du pays. Je suis même prêt à reconnaître qu'il y a un degré de légitimité relative dans le triomphe réciproque des chances de la guerre; mais il n'y a aucune justification pour ceux qui ont oublié l'origine de leur propre indépendance, et qui auraient dû s'abstenir d'applaudir à l'humiliation de la France, sinon par un sentiment de sympathie, au moins par un sentiment de pudeur.

Abordant ensuite la politique d'actualité, M. Coudert a dit que, au point de vue le plus général, M. Tilden représente la souveraineté nationale dans son élément démocratique, c'est à dire dans l'exercice de l'autorité civile, tandis que M. Hayes, comme son prédécesseur, M. Grant, représente l'élément le plus dangereux pour les institutions libres, le militarisme. La Louisiane et la Caroline du Sud, le gouvernement des baïonnettes et l'état de siége en pleine paix, sont là, sous nos yeux, en ce moment même, pour l'attester. L'évocation du fantôme de la *chemise sanglante* est une des manifestations de cet esprit d'intrusion qui est un des caractères du despotisme militaire, lequel va chercher ses arguments contre la libre discussion et contre la calme raison, dans le souvenir de victoires fratricides que tous les hommes de cœur voudraient effacer de la mémoire des vainqueurs comme de celle des vaincus.

Enfin l'orateur a fait allusion à la misérable condition à laquelle ont été systématiquement réduits les Etats du Sud. La guerre, a-t-il dit, a réglé la seule question qui pût diviser le Nord et le Sud, la question de l'esclavage. L'esclavage a été aboli, il n'existe plus; sa destruction a été la tâche du parti républicain, il l'a accomplie, c'est bien; mais cette tâche accomplie, il n'avait plus de raison d'être, il devait savoir se retirer, il ne l'a pas su; il a voulu se perpétuer au pouvoir, et n'ayant pas de bonnes raisons pour cela il s'est appuyé sur de mauvaises; il a terni l'éclat des services rendus, et il succombera sous la réprobation des fautes que son obstination lui a fait commettre. Aujourd'hui tout motif de discorde et de division a disparu; il n'y a que des dissidences factices qui disparaîtront le jour où s'écroulera la puissance inique dont elles sont l'œuvre. Ce jour n'est pas loin, Dieu merci; alors rentreront la paix et la fraternité dans les cœurs, et il n'y aura plus pour tous les membres de l'Union américaine qu'un seul pays et une seule famille.

Ce discours, fréquemment applaudi, a été interrompu par un incident qui a considérablement ajouté à l'intérêt du meeting. Tandis que M. Coudert tenait son auditoire suspendu à ses lèvres, a paru le maire de la ville de New York, M. Wickham, appuyé au bras de l'Hon. M. Abram S. Hewitt, président du comité démocratique national. Au moment où tous deux prenaient place sur la plateforme, l'orchestre a joué le *Hail Columbia* au milieu d'applaudissements et de *hurrahs* assourdissants. M. Wickham a pris la parole, et a remercié l'assistance de l'accueil cordial qui lui était fait. Il avait, a-t-il dit, assisté à des meetings politiques de toute sorte, mais il n'avait jamais vu un meeting français, et sa curiosité avait été vivement piquée.

Il savait que depuis plusieurs mois les Français avaient donné d'abondantes preuves d'affection pour ce pays, et il en avait vu une manifestation éclatante à l'occasion de l'érection de la statue d'un illustre compatriote venu dans ce pays pour l'assister à l'heure du besoin. "Aujourd'hui, a-t-il ajouté, nous combattons encore pour notre liberté, et nous trouvons de nouveau les Français accourant en masse à notre aide. Nous les en remercions." M. Wickham a terminé en disant qu'il avait vu quelques heures auparavant le gouverneur qui, il l'espérait, serait bientôt appelé le président (*Applaudissements enthousiastes*), et qui l'avait chargé d'un message. "M. Tilden, a-t-il dit, ne s'était pas fait une loi invariable de n'assister à aucun meeting politique, il serait certainement venu ce soir parmi vous. Il vous envoie ses félicitations."

Au maire a succédé M. Abram Hewitt, qui a terminé sa harangue comme suit:

C'est un motif pour nous, Messieurs, qui estimons l'indépendance et qui en avons le prix, d'apprécier à un haut degré votre intervention opportune et de rechercher votre concours dans nos affaires politiques. Il y a encore chez nous de grandes confusions sur des points vitaux de l'administration publique, et les exemples de la France sont pour nous des enseignements précieux. Ce que nous attendons de vous ici, c'est de nous apporter, non pas une approbation complaisante, non pas des votes de parti pris, mais le concours de votre expérience et cette indépendance de jugement que je sais [illegible] tout Français apporte à la critique [illegible]. [illegible]

Ces paroles, répondant si bien au sentiment français, ont été entendues avec une profonde émotion, qui s'est traduite par de longs et bruyants applaudissements. M. Hewitt a ensuite longuement entretenu l'assistance des questions à l'ordre du jour et a rendu la parole au président M. Coudert, qui a terminé son discours interrompu.

On a ensuite entendu M. Hognet et M. H. Chalvin, et la série des discours a été terminée par une éloquente harangue de M. L. Mercier.

On lit dans le *Times* de Chicago du 27 octobre:

"Les clubs démocratiques français des 5e et 6e wards ont tenu hier un meeting commun au No 1,063 South Halsted street. De 200 à 300 électeurs étaient présents. M. Charles Andrieux a prononcé un discours pour exprimer le désir qu'une visite personnelle soit faite à chacun des résidants français des wards, en vue de leur [illegible]

---

mander de voter tous le 7 novembre. En[illegible] orateurs on a entendu MM. Louis Faley et John Lemoine.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

NOUVELLES DE MONROE, Lne.

La ville envahie par un grand nombre de nègres armés.

Monroe, La., 6 nov.—Un grand nombre de nègres armés, venus de la campagne, ont envahi la ville. Ils sont restés sous les armes presque toute la nuit. Ils ont caché leurs armes.

Le maire a lancé la proclamation suivante:

Ville de Monroe, Etat de la Louisiane, 6 novembre 1876.

Attendu qu'il règne une grande effervescence en ville à cause de la présence d'hommes armés venus de la campagne et rassemblés dans les limites de la ville;

Attendu que des bandes d'hommes armés venus de la campagne ont envahi la ville dimanche soir, 5 novembre;

Attendu que le soussigné est persuadé qu'il y a dans les limites de la ville des dépôts et des arsenaux d'où des armes seront distribuées;

Dans l'intérêt de la paix et du bon ordre qui sont menacés en ce moment par les bandes armées qui occupent la ville, j'ordonne à ces bandes de se disperser et de s'en retourner chez elles.

Je recommande également que les armes qui ont été cachées dans certains endroits pour être distribuées soient enlevées de là.—Je conseille maintenant à tous ceux qui résident dans d'autres wards de retourner chez eux et de voter dans leur ward respectif.

On ne fera de mal à personne et de dommage à aucune propriété. Chaque électeur sera protégé en votant dans son precinct, sans crainte et sans la moindre intimidation. Toutes les garanties ont été données que chaque électeur pourra voter librement et sera protégé dans l'exercice de son droit de suffrage.

Fait officiellement ce 6 novembre 1876.

F. ENDOM,

Maire de la ville de Monroe.

Il n'y a pas de malentendu parmi les démocrates de couleur, ils coopèrent avec les blancs. On n'épargnera aucun effort pour préserver la paix.

(Dépêche spéciale)

A I. W. Patton:

Vienna, La., 6 novembre, 7-30 P. M.—La tranquillité la plus parfaite règne dans la paroisse Lincoln. Le même rapport est fait pour les paroisses Bienville et Jackson.

A. BARKSDALE.

Londres, 6—Le navire de guerre Nelson, de 7000 tonneaux de déplacement et d'une force de 6000 chevaux, armé de 20 canons, a été lancé à Glascow.

Le *Times* dans un article éditorial dit: "Nous pensons avec la majorité de nos compatriotes que les chances sont favorables à la paix, d'une paix qui assurera la prospérité des provinces intéressées, en écartant tout prétexte d'agitation.

Le même journal publie une dépêche de Belgrade annonçant que le général Tchernaïeff, d'après la rumeur publique, doit résider en Russie pendant l'armistice. Les officiers russes expriment l'opinion qu'un millier de Russes ont succombé dans la vallée de la Morava seulement. Ils accusent ouvertement les Serbes d'avoir tué à coup de baïonnettes les Russes qui, le revolver à la main, essayaient de les forcer à attaquer les Turcs.

Une dépêche envoyée de Belgrade au *Standard* porte que des officiers russes blessés ont été dévalisés et mis en pièces par les hommes désignés pour les transporter aux ambulances.

Une dépêche adressée de Vienne au *Times* dit que toutes les puissances, excepté l'Allemagne qui n'interviendra pas, ont nommé des commissaires pour tracer une ligne de démarcation.

La Turquie, avec une majorité des puissances, pense que la ligne devrait être déterminée par les positions qu'occupaient les forces respectives au moment où l'armistice a été décidé; mais la Russie semble disposée à demander que les Turcs se retirent en deçà de la frontière.

Monroe, La., 6, 2 heures après midi.—Hamlet, shérif de couleur, a réuni une troupe de 300 nègres dans les limites de la ville et leur a enjoint de se conformer à la proclamation du maire. Les noirs se préparent à se retirer avant la réception de cet avis.

Après le discours d'Hamlet, cinq exemplaires de la circulaire du maire ont été renvoyés à ce magistrat par les nègres, avec cette apostille: "Enfer et damnation, nous ne voulons pas de paix." Il y a une grande émotion, mais aussi une ferme détermination de maintenir la paix. Les nègres disent dans leur apostille à la circulaire, qu'ils auront ici ce soir une autre compagnie.

Monroe, 6—Henry Pinkstone a été tué sur la plantation de M. Tildwell hier soir, sa femme Eliza a été blessée. Elle s'est rendue à 8 heures du matin chez M. Tildwell et a affirmé qu'elle avait essuyé un coup de feu et que son mari avait été tué par les nègres radicaux. Eliza est une femme turbulente, une violente démocrate; et mercredi dernier elle a interrompu un meeting radical, en appelant fréquemment un des orateurs un menteur. Pinkstone était un excellent homme et ne se mêlait pas de politique. Le maire Endom et le col. Hale, de l'armée des Etats-Unis, ont découvert un grand nombre d'armes cachées en ville dans la maison d'un nègre appelé V. Moore. Hamlet, le shérif de couleur, a dit au col. Hale qu'il n'en avait pas trouvé la moitié, et qu'en cherchant il en pourrait trouver davantage. Il y a d'autres arsenaux qui n'ont pas encore été découverts. Depuis l'occupation de la ville par les noirs, 14 d'entre eux ont été assermentés comme députés marshals des Etats-Unis; Hamlet est du nombre. Les autres sont aussi pris parmi les nègres les plus turbulents de la communauté.

Monroe, La., 6.—On est ici dans une grande anxiété depuis hier soir, par suite de la réunion d'affranchis venus en grand nombre des campagnes environnantes, beaucoup d'entre eux étant armés.

Le maire Endom a lancé une proclamation ce matin requérant les gens armés de se disperser et de rentrer chez eux. Devant l'attitude insistante des noirs, le maire s'est adressé au capitaine Hale qui commande le poste, tous deux ont découvert 36 fusils cachés dans des résidences de nègres, on a saisi tous les fusils chargés, on les a transportés dans une maison du voisinage et mis sous la garde des soldats. On a mis sur pied de forts pelotons de police spéciale. Les blancs agissent avec beaucoup de prudence, et sont décidés à empêcher des troubles.

Les maisons d'affranchis ont été fermées toute la journée. On espère maintenant que l'élection se passera tranquillement.

NEW YORK.

Discours du gouverneur Tilden.

Après la grande procession démocratique aux flambeaux qui a eu lieu hier soir à Brooklyn, le gouverneur Tilden a été fêté par ses amis politiques à un hôtel, où il a prononcé un petit discours.

La lutte, a-t-il dit, est la plus grande, la plus intéressante, la plus solennelle, la plus décisive qui se soit présentée depuis la Révolution. Il s'agit de savoir si nous aurons un gouvernement du peuple uni dans une parfaite harmonie, représentant les gens de tous les partis politiques, de toutes les sections, de toutes les races, et nous nous joindrons à nos amis, si nous appliquerons les grands principes auxquels nous nous sommes dévoués nous-mêmes. Trop longtemps, hélas, nous avons été engagés dans des querelles domestiques. New York et Brooklyn peuvent-ils jouir de la prospérité sous une politique qui détruit la moitié du pays? Peuvent-elles supporter cela?

On m'a dit que si j'avais le bonheur d'être élu, j'aurais beaucoup de tracas avec le Sud. Il peut y avoir des difficultés à ramener un peuple à l'administration qu'il désire, mais je n'appréhende aucune difficulté avec le Sud.

Je crois qu'avec un accord unanime nous pouvons exercer le gouvernement sur la base établie par les résultats de la guerre. L'autre jour il y a eu un grand cri au sujet des réclamations des rebelles. Pendant que Parson Brownlow a fait courir une lettre pour gagner des suffrages à la cause des républicains. Je suis très heureux qu'il l'ait fait.

Cette lettre était regardée comme un manque de courage et de hardiesse. Je ne suppose pas que ce fut un acte de courage et de hardiesse de faire une déclaration par laquelle le Nord et le Sud tombent d'accord. Je ne crois que la tendance est devenue générale aujourd'hui dans le Sud à partager en commun les devoirs civiques. Je crois que si l'élection tourne en faveur de la cause démocratique, cela produira un millénaire politique. Nos concitoyens [illegible] que le pays a produit dans leurs affaires. Notre population pourra sortir des ruines de la discorde pour entrer dans la prospérité. Nous ne sommes pas encore sûrs [illegible]

Comment pourrons-nous [illegible] [illegible]

J'ai compris dernièrement, depuis que j'ai vu les noms de différents hommes au bas des appels de nos antagonistes, que je me suis fait de la faiblesse humaine une idée plus grande que je ne m'en étais faite jusqu'ici, attendu qu'ils m'ont dit à moi qu'il faut aimer, je vois que ces mêmes hommes ont besoin d'être sauvés de leur propre faiblesse par la puissante main du peuple.

Ensuite le gouverneur a rendu les assistants qu'il avait reçus et s'est retiré.

WASHINGTON.

Washington, 6—Le secrétaire Morrill et Durand-Leschel ont [illegible]

Le secrétaire Fish, interrogé, a répondu que l'Angleterre ayant été la [illegible] à rompre le traité d'extradition, c'est à elle à rétablir [illegible]. Il n'y a pas de négociations [illegible]

Le lieutenant-général Sheridan est à Chicago.

Les départements sont presque entièrement déserts; la plupart des employés étant allés chez eux voter. Pour ceux qui restent, règne la plus grande anxiété d'apprendre le résultat de demain. On est sous l'impression que l'élection sera très disputée.

Mr. Hewey, secrétaire du comité congressionnel démocrate ne doute pas d'un résultat favorable.

Il a dit à un reporter du *Star*: Tilden sera élu aussi sûrement que vous êtes debout dans cette chambre. Tout le comité partage son opinion.

Il y a un grand nombre de paris en dehors des cercles ordinaires du jeu. Dans la plupart des cas Tilden obtient 10 contre 9 pour le résultat général.

Une avocate malheureuse.

Washington, D. C., 6—Miss Belva A. Lockwood a fait une demande pour exercer devant la Cour Suprême. Sur la motion de l'admission, Mr O. G. Riddle a dit que Miss Lockwood avait pratiqué au barreau de la cour de district pendant plus de 3 ans et qu'elle satisfaisait en conséquence aux règlements de la cour à ce sujet. Le chief justice Waite a dit qu'il avait reçu de la cour pour instruction d'annoncer la décision suivante:

D'après une pratique uniforme de la cour depuis l'époque de son organisation jusqu'à ce moment, et par une juste interprétation de ses règlements, les hommes seuls ont été admis à exercer devant elle comme avocats et conseillers. Cela est conforme à un usage immémorial en Angleterre, avec la loi et l'usage de tous les Etats jusqu'à une époque très récente, et la cour ne se croit pas appelée à faire un changement jusqu'à ce qu'il soit exigé par le statut ou un usage plus étendu des hautes cours d'Etat. Sur quoi miss Lockwood et ses amies se sont retirées.

La Home Insurance Co. contre le Conseil de ville d'Augusta, Géorgie, affaire référée à la Cour Suprême de cet Etat. Dans cette affaire la Cour annule une taxe de $500 imposée par le Conseil de ville d'Augusta sur toutes les compagnies d'assurances maritimes établies ou faisant des affaires dans les limites de la ville, attendu qu'il n'y a pas de distinction dans la loi contre les compagnies non résidentes, et la raison de cette décision se trouvant dans les polices d'Etat, la décision est unanime.

Bulletin météorologique.

Washington, 6—Pour les Etats du Golfe, vent du nord plus froid, hausse barométrique, temps clair, excepté dans les Etats à l'est du golfe où il y aura un temps partiellement couvert.

NOUVELLES ELECTORALES.

Les baïonnettes en Virginie—Protestation du gouverneur Kemper.

Richmond, 6—Le gouverneur Kemper vient de lancer une proclamation où il affirme qu'on vient de lui annoncer qu'un détachement de troupes des Etats-Unis a été cantonné ce matin à Petersburg, avec ordre d'y rester jusqu'après l'élection et de rester sous la seule direction des officiers fédéraux.

La proclamation expose que la Constitution fédérale porte que le gouvernement central devra protéger chaque Etat sur la demande de la Législature ou de l'Exécutif contre les violences domestiques. Le gouverneur ajoute qu'il n'y a rien, qu'on ne prévoit, qu'on n'appréhende en Virginie aucune violence de cette nature, aucun désordre, aucune menace de violence individuelle des citoyens.

Il règne dans l'Etat une paix, un ordre, une sécurité parfaite. Tout citoyen de quelque couleur, de quelque condition qu'il soit, peut être et sera protégé dans tous ses droits et priviléges civils et politiques par les autorités de l'Etat.

La Législature ni l'Exécutif n'ont fait aucune demande au Président pour être protégé contre des violences domestiques. Personne ne s'est plaint que les droits d'aucun citoyen fussent attaqués ou menacés; mais au milieu d'une profonde paix et sans aucune requête constitutionnelle de qui que ce soit, le Président a posté des troupes dans une ville de notre Etat, en vue, on n'en saurait douter, d'influer par la force et de contrôler les élections actuelles dans un intérêt de parti.

Le gouverneur termine ainsi: maintenant, attendu qu'une usurpation aussi flagrante d'une autorité usurpée est un danger les libertés du peuple et l'intégrité du gouvernement, menace l'exercice de la liberté électorale, qu'elle est bien calculée et évidemment destinée à provoquer et à fomenter la violence domestique dont on se prétend faussement menacé, en conséquence, moi, James Kemper, gouverneur de la Virginie, je proteste solennellement devant les Etats de l'Union, au nom de la Constitution contre cette violation flagrante de notre paix et de nos droits garantis, et j'en appelle à la protection hautaine de cette communauté, et je commande à toutes les autorités et à tous les fonctionnaires de l'Etat de s'abstenir à l'abstenir de tout acte et de toute manifestation qui pourrait servir de prétexte à l'emploi de la force armée et à l'usurpation; je leur enjoins à tous une modération et une abnégation telle qu'elle écarte la possibilité de tout désordre, et toute perturbation de la paix publique.

Virginie—Menaces provocatrices.

Richmond, 6.— Nos citoyens sont en proie à une grande émotion au sujet de l'envoi des troupes fédérales à Petersburg, et la mesure présidentielle soulève une indignation générale.

Le bruit a couru ici, depuis hier, que l'on attendait des troupes dans notre ville, mais il n'en est pas encore arrivé. L'émotion n'a pas été calmée par l'ordre suivant reçu de l'avocat de district Lewis.

Résidence de l'Exécutif, Washington, D. C., 4 novembre 1876.

A L. L. Lewis, esq. avocat des Etats-Unis pour le district oriental de la Virginie.

Monsieur,

Comme j'ai des raisons de croire que des délits peuvent se commettre dans les districts judiciaires sus-nommés, contre les dispositions du chapitre 7 intitulé crimes, des Statuts Révisés des Etats-Unis, vous êtes en conséquence requis et commandé par la présente, de vous rendre à Petersburg (Virginie), le 6, 7, 8, 9 et 10 de ce mois, dans le but mentionné dans la section 196 des dits Statuts Révisés.

(Signé) U. S. Grant.

Les habitants de Petersbourg malgré leur vive indignation conservent un calme parfait, et font un bon accueil aux soldats des Etats Unis.

Le juge Hughes de la Cour de District des Etats-Unis, a aussi reçu une copie du même ordre, au sujet des affaires de Petersbourg.

Tumulte à Cincinnati.

Cincinnati, 5—Les démocrates ont fait une dernière démonstration hier soir. Il y a eu beaucoup d'hostilité déployée par la foule qui encombrait les trottoirs, et l'on prétend que plusieurs cailloux ont été lancés dans les rangs où ils ont blessé plusieurs hommes de la procession. On a attaqué le quartier général des républicains du 5e ward et dévalisé le bâtiment. Un homme a été tué par un nègre que la police a immédiatement arrêté et traîné à la station, tandis qu'il était poursuivi par une foule immense qui menaçait de le lyncher.

On a sonné l'alarme et plusieurs milliers d'hommes se sont réunis autour du poste. Le maire Johnson a harangué la foule lui conseillant de laisser le prisonnier entre les mains des officiers, et ses discours a calmé l'irritation publique. A une heure assez avancée, la foule s'est dispersée.

Distribution des troupes.

Charleston, 5—On achèvera demain la distribution des troupes fédérales dans l'Etat. On désignera quatre compagnies pour former des pelotons auprès des polls en ville et le long de la côte; mais la masse des forces de Ruger occupera les comtés du pays haut.

Tumulte dans la Caroline du Sud.

Raleigh, Car du Sud, 6—Ce soir comme une procession démocratique descendait Fayetteville street, elle a été attaquée. La police est intervenue et a été attaquée à son tour par les nègres à coups de pistolets, de couteaux, de batons et de pierres. Deux officiers ont été sérieusement blessés; plusieurs autres blancs ont reçu des contusions. L'ordre a été rétabli.

San Francisco, Californie—On n'a jamais vu d'enregistrement pareil dans notre ville, il est de 35,000. On a arrêté plusieurs personnes accusées d'enregistrement frauduleux; les deux partis se promettent la victoire dans la ville et dans l'Etat.

Paris de samedi soir à New-York.

New York, 4—Voici les paris vendus ce soir chez Morrissey: Sur l'élection générale, Tilden, $1600, Hayes, $780. Sur le résultat de 24,000 voix pour Tilden, $[illegible]. Sur l'Etat de New York: Tilden, $[illegible], Hayes, $[illegible]. Sur le vote dans l'Etat de New York, Tilden, $1000, Hayes, $[illegible].

New York, 6—*L'Herald* publie les pronostics suivants: [illegible]

RUSSIE.

[illegible]

Moscou, 6—[illegible]

Moscou (Russie) 6.—Le Dr Strousberg, [illegible]

AFFAIRES D'ORIENT.

Paris 5—D'après le *Moniteur*, organe du ministre des Affaires Etrangères, il paraît probable que toutes les Puissances accepteront, sans conditions, la proposition d'une conférence à Constantinople. Un télégramme reçu de Belgrade par l'agence Havas affirme que les commandants des Turcs et des Serbes se sont rencontrés [illegible] pour fixer la ligne de démarcation. Les [illegible] bloqués par les Monténégrins, le [illegible] pendant l'armistice. [illegible]

Le [illegible]

Londres, 6—Une dépêche envoyée de Paris au *Times* dit que la commission rapporte [illegible] de la Turquie et [illegible]

Les journaux commencent par supposer [illegible] les paroles de l'empereur [illegible]

Le correspondant dit: Il n'y a aucune crise réelle. Le cabinet a démissionné. [illegible] dans la Chambre et [illegible] dans le Sénat.

Londres, 6—Une dépêche de Pesth dit que des avis privés de Constantinople annoncent que les négociations [illegible] vers une entente directe entre la Turquie et la Russie, ce qui rendrait une conférence européenne inutile.

FRANCE.

Paris, 5—Aujourd'hui ont paru des décrets de grâce et de commutation en faveur de 63 communards.

ESPAGNE.

Madrid, 5—Le premier ministre, Canovas del Castillo, dans un discours prononcé devant une réunion de [illegible] a déclaré que le gouvernement était décidé à conserver Cuba à tout prix.

ITALIE.

Rome, 5—Aujourd'hui a eu lieu l'élection des membres de la Chambre des Députés. D'après les nouvelles [illegible] le ministère a été appuyé par une grande majorité. [illegible] sont élus MM. J. Mancini, Coppino et Correnti, [illegible] Depretis, Nicotera, Zanardelli, [illegible]

Il faudra un ballotage à Milan pour décider entre MM. Correnti et Visconti Venosta. Garibaldi sera élu dans le premier tour de scrutin; mais à Rome on [illegible]

Rome, 6.—Monseigneur V. Vannutelli, [illegible]

ALLEMAGNE.

Berlin, 6—Le ministre Von Bülow, chef du département des affaires étrangères de l'empire, a fait aujourd'hui au Reichstag un discours sur les affaires d'Orient. Il a déclaré que les affaires de Turquie ne menacent pas d'affecter les intérêts de l'Allemagne directement ni indirectement. La politique du gouvernement dit que l'Allemagne doit rester un puissant boulevard de la paix.

ANGLETERRE.

Famine dans l'Inde.

Londres, 6.—Un journal de l'Inde, le *Pioneer*, résume les faits qui sont survenus dans la famine à Bombay. Le fléau sévit à Madras. Il y a une cherté excessive à Poonah et une grande disette dans six autres districts. Tous les autres districts ne produisent qu'une partie de la moisson ordinaire.

Rente française.

Paris, 6—La rente est à 105 francs 20 centimes.

Marchés étrangers.

Liverpool, 6, à midi—Le coton est ferme. Middling Uplands 6 3-16; Middling Orléans 6 1-4. Ventes 12,000 balles pour la spéculation et 2000 pour l'exportation. Uplands, aux termes du Low Middling, livrable en février et mars 6 11-32, mars et avril 6 3-8 à 6 13-32.

Uplands, aux termes du Low Middling, nouvelle récolte, chargement en janvier et février par voilier, 6 1-4. Uplands, au contraire de novembre aux termes du Low Middling, [illegible] février et mars 6 15-32, [illegible]

Uplands, aux termes du low middling, livraison novembre et décembre 6 1-4 d. [illegible] Uplands, aux termes du low middling, livraison décembre 6 1-4 d. Recettes, 5,000 balles dont 2,130 américaines.

Liverpool, 6, 1 heure après-midi—Coton: Uplands, aux termes du low middling, nouvelle récolte, chargement novembre et décembre par voilier, 6 1-4 d. Uplands, aux termes du low middling, livraison janvier et février 6 1-4 d. de décembre et janvier 6 9-32 d.

Marchés américains.

New York, 6, au soir—L'argent est facile à la clôture; le sterling est calme à 3; l'or ferme à 109 3-8 à 110.

La sous-trésorerie a une balance en or $46,000,000; en papier de $1,800,000.

La sous-trésorerie a payé sur les intérêts $300,000 et pour des bons $[illegible].

Recettes de la Douane $[illegible].

New-York, 6, au soir—Le coton est ferme à la clôture. Middling Uplands 11 7-16. Orléans 11 13-16. Ventes 990 balles. Recettes brutes 11,[illegible]. Consolidés [illegible]. Exportations en Grande-Bretagne 12,[illegible]; en France 6,[illegible]; sur le continent [illegible]

Ventes à terme: ont fermé à la clôture. Ventes 25,000 balles, comme suit: Novembre 11 15-16, décembre 11 7-8, janvier 12 1-16, février 12 1-4, mars 12 3-8, avril 12 19-32, mai 12 11-16, juin 12 27-32, juillet 13, août 13 3-8.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 6—La rivière a monté de 14 pouces.

Cincinnati, 6—L'Ohio monte, et a actuellement 9 pieds 5 pouces.

Pittsburg, 6—Rivière, 3 pieds 9 pouces.

Louisville, 6—L'Ohio baisse et il n'y a que 5 pieds 3 pouces dans le canal.

Evansville, 6—Rivière, 7 pieds 9 pouces.

Candidatures démocratiques 1876

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

SAMUEL J. TILDEN,

DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRESIDENT,

THOS. A. HENDRICKS,

DE L'INDIANA.

Electeurs Présidentiels.

Pour tout l'Etat

JOHN McENERY.

ROBERT C. WICKLIFFE.

Premier District Congressionnel.

LOUIS ST-MARTIN.

Deuxième District Congressionnel.

FELIX P. POCHÉ.

Troisième District Congressionnel.

ALCIBIADE DE BLANC.

Quatrième District Congressionnel.

WM. A. SEAY.

Cinquième District Congressionnel.

E. G. COBB.

Sixième District Congressionnel.

K. A. CROSS.

Pour Gouverneur,

FRANCIS T. NICHOLLS.

Pour Lieutenant-Gouverneur,

LOUIS A. WILTZ.

Pour Avocat-Général,

H. N. OGDEN.

Pour Secrétaire d'Etat,

WILLIAM A. STRONG.

Pour Auditeur,

ALLEN JUMEL.

Pour Surintendant des Ecoles Publiques,

ROBT. M. LUSHER.

Pour le Congrès.

[illegible]

I. W. PATTON

[illegible]

Pour Maire—[illegible]

[illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET

8, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES CHAUT

[illegible]

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS [illegible] MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et tous [illegible] PILULES ANTI-NEVRALGIQUES [illegible] CRONIER [illegible]

Diplôme de mérite (assortiment-Diplôme) à l'Exposition de Vienne, 1873.

POUDRES ET PASTILLES AMERICAINES

Du Docteur PATERSON (de New-York).

[illegible]

VIANDE-FER-QUINA

VIN FERRUGINEUX AROUD

VIANDE, FER ET QUINA! [illegible]

Pour AROUD, à Lyon (France).

HUILE DE FOIE DE MORUE DE HOGG

[illegible]

Vin de Bugeaud

Toni-Nutritif

Au Quinquina et au Cacao combinés

LE VIN DE BUGEAUD

[illegible]

LA GAZETTE DES HOPITAUX, l'UNION MEDICALE, l'ABEILLE MEDICALE [illegible]

Paris — Pharmacie LEBEAULT, 63, rue Réaumur

LE VIN DE BUGEAUD

Se trouve dans les principales Pharmacies de France et à l'Etranger

SE DEFIER DES CONTREFAÇONS ET IMITATIONS

[illegible]

SEDLITZ CHANTEAUD

PURGATIF RAFRAICHISSANT

[illegible]

Nlle-Orléans, [illegible]

VERITABLES GRAINS DE SANTE DU Dr FRANCK

[illegible]

VICHY

[illegible]

Pour Greffiers.

Cour de District—JAMES O'NEILL.

Cour de District—JOHN HERBERT.

Cour de District—BEN ABRAHAMS.

Cour de District—JOHN CUSLY.

Cour de District—THOMAS DUFFY.

Cour de District—J. V. GUILLOTTE.

Cour de District Supérieure—G. [illegible]

GAUCHE.

Cour Criminelle Supérieure—[illegible]

[illegible]—PHILIP MITCHELL.

Pour Shérifs.

Shérif Criminel—J. D. HOUSTON.

Shérif Civil—THOMAS H. HANDY.

[illegible]—JOHN J. [illegible]

[illegible]—S. C. CARLIN.

Pour Coroners.

Premier, Quatrième, Cinquième, Sixième Districts—Dr A. GRANDANT.

Second et Troisième Districts—Dr [illegible]

Pour Sénateurs.

Second District Sénatorial—F. C. ZACHARIE.

[illegible]—F. A. [illegible]

Pour Représentants.

1er Ward—A. M. BUCK.

C. J. LEEDS.

2e Ward—B. H. WILDE.

JOS. A. SHAKSPEARE.

3e Ward—JOHN FITZPATRICK.

GEORGE [illegible]

J. DAVIDSON HILL.

4e Ward—E. W. HUNTINGDON.

5e Ward—J. H. LAMARQUE.

W. H. PERALTA.

6e Ward—JULES ALDIGE.

ALBERT VOORHIES.

7e Ward—J. M. [illegible]

HENRY [illegible]

CHARLES HOLLS.

8e Ward—JAMES KELLY.

9e Ward—LOUIS LEONHARD.

A. DELAVIGNE.

10e Ward—LOUIS BUSH.

C. J. BERRY.

B. F. JONAS.

11e Ward—J. S. BELL.

R. H. BRIGGS.

12e Ward—JORDAN T. AYCOCK.

[illegible]

[illegible]

Pour Juges de Paix et Constables.

[illegible]

Pour Juges.

Cour de District—EDMUND ABELL.

Cour de District—A. L. TISSOT.

Cour de District—FRANK A. MONROE.

Cour de District—W. H. HOUSTON.

Cour de District—W. H. ROGERS.

Cour de District—[illegible]

[illegible]

ROBERT C. BROWN

[illegible]

B. F. AVERY & SONS,

LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LEGERES,

POUR TERRES A CANNES A SUCRE.

CHARRUE No 60-4, POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 9 POUCES.

La réputation de ces charrues s'étend de plus en plus parmi les grands planteurs sucriers.

CHARRUE No 70-0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 10 POUCES.

1. Pour la légèreté.
2. Pour la durée.
3. Pour la beauté du modèle.
4. Pour les matériaux et le travail elles ne le cèdent à aucune des Charrues employées actuellement.

CHARRUE No 80-0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 11 POUCES.

1. Les parties sont toutes renouvelables.
2. Les extra se vendent à bas prix.
3. Les oreilles sont du meilleur acier, très polies et une lime ne peut pas les couper.
4. Un extra en pointe détachée se vend avec chaque charrue.

CHARRUE No C. O. TRANCHANT EN ACIER DE 8 1-2 POUCES.

C'est une magnifique charrue pour le retroussement et la culture en général.

CHARRUE No D. O. TRANCHANT EN ACIER DE 8 1-2 POUCES.

Aussi bonne pour la culture que le No C. O., mais destinée à une terre plus légère et exigeant un plus fort attelage.

Ces charrues et ces extra se vendent, à la Nlle-Orléans, par

STAUFFER, MACREADY & CO.,

A. BALDWIN & CO.

ESSAI DE CHARRUES.

On peut essayer ces charrues, n'importe quand, en s'adressant au Cant. JAMES O. ARNOLD, aux soins de Blue Hotel, Nlle-Orléans. Le soussigné se fera toujours un plaisir d'en démontrer la supériorité.